

Éditorial

Sous d'autres soleils... un même théâtre

André-Gilles Bourassa

Numéro 15, printemps 1994

Sous d'autres soleils... un même théâtre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041192ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041192ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bourassa, A.-G. (1994). Éditorial : sous d'autres soleils... un même théâtre.
L'Annuaire théâtral, (15), 5-8. <https://doi.org/10.7202/041192ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

ÉDITORIAL

André-G. Bourassa

Sous d'autres soleils... un même théâtre

En devenant la Société québécoise d'études théâtrales, l'ancienne Société d'histoire du théâtre du Québec entendait ouvrir ses portes à tous les spécialistes de la scène, quel que soit leur corpus de recherche et quelle que soit leur méthode. Mission accomplie. La revue se ressent déjà de cette ouverture. Après un numéro double sur la problématique de l'étranger, voici un numéro sur certains spectacles qui se donnent sous d'autres cieux et sur certains modes d'approche du phénomène théâtral.

L'ouverture des gens de théâtre du Québec aux scènes étrangères n'est pas récente. À vrai dire, à part l'effet local des nombreuses tournées de troupes extérieures, les réflexions sur l'enseignement de Delsarte par Hamel¹, professeur d'art oratoire à l'Université Laval, celles sur Covent Garden par Albani², cantatrice québécoise qui faisait partie de la maison de Londres, celles sur le Théâtre Antoine par Archambault³, cofondateur du Théâtre des

¹ Thomas-Étienne Hamel, *Cours d'éloquence parlée d'après Delsarte*, Québec, L'Événement, 1906 (Hamel avait étudié chez Delsarte de 1854 à 1858).

² Emma Lajeunesse, dite Albani, *Forty Years of Song*, 1911; traduit par Gilles Potvin, *Mémoires d'Emma Albani*, Montréal, Éd. du Jour, 1972 (voir pp. 8, 47, et 52-64 à propos des saisons 1872-1878 passées au Covent Garden).

³ Joseph-S. Archambault dit Palmieri, *Mes souvenirs de théâtre*, Montréal, Éd. de l'Étoile, 1948, p. 55 (où il s'agit d'un séjour à Paris en 1903).

Variétés de Montréal, celles sur le théâtre des Pitoëff à Tiflis par Mercier⁴, chanteur d'opéra de Québec, de même que celles sur le Vieux-Colombier par Dugas⁵, qui fut entre autres critique de théâtre, prouvent qu'on est au fait depuis au moins la fin du siècle dernier sur ce qui se passe sous d'autres soleils. La liste pourrait s'allonger avec l'influence du Yiddish Art Theatre de New York exercée par l'entremise de Mitnick⁶ au Monument-National; celle du Théâtre Antoine par l'entremise d'Harmant⁷ au Palais-Royal de Montréal; celle de Copeau auprès des Compagnons de la Petite Scène⁸, etc.

Les textes que nous offrons ici vont évidemment beaucoup plus loin que la simple réflexion et n'ont à vrai dire rien à voir avec les brefs commentaires des Albani, Archambault, Dugas et Mercier, encore qu'il ne faut pas dédaigner les simples souvenirs qui, chez ces artistes, émergent de façon fort révélatrice d'un choix intuitif, d'une assiduité sincère ou d'une pratique professionnelle approfondie.

⁴ Xavier Mercier, *Souvenirs de ma carrière*, Québec, Dussault et Proulx, 1923 (à propos d'un séjour à Tiflis qui est antérieur à 1905, date du départ du fils Pitoëff pour Paris).

⁵ Marcel Dugas, préface à Léo-Pol Morin, *Musique*, Montréal, Beauchemin, 1945, p. 15. Dugas avait publié, sous le pseudonyme de Marcel Henry, *le Théâtre à Montréal, propos d'un huron canadien*, Paris, Henri Falgue éd., 1911.

⁶ André-G. Bourassa et Jean-Marc Larrue, *les Nuits de la «Main»*, pp. 47-48. Louis Mitnick a commencé avec les créations montréalaises de deux pièces d'Avron Goldfaden, *la Sulamite*, le 19 mars, et *Bar Kokhba*, le 20 mai 1897; voir Jean-Marc Larrue, *le Monument inattendu*, La Salle, Hurtubise HMH, 1993, p. 108. Mitnick avait été invité par Isaac dit Isidore Zolatorevski qui venait de monter, le 15 février 1897, *le Roi Lear juif* de Jacob Gordin.

⁷ Bourassa et Larrue, *op. cit.*, p. 68. À propos des projets de René Harmant, voir «Une innovation dramatique», *la Patrie*, 28 octobre 1902, p. 9.

⁸ Bourassa et Larrue, *op. cit.*, pp. 98-101; voir Henri Letondal, «Deux directeurs en quête d'un mécène», *la Patrie*, 23 mai 1924, p. 18. La troupe, qui a fonctionné de 1923 à 1925 (Jean Béraud, *350 ans de théâtre au Canada français*, Montréal, le Cercle du Livre de France, 1958, pp. 170-171), a notamment produit *le Mort à cheval* d'Henri Ghéon, en mars, et *Michel Auclair* de Charles Vildrac, en octobre 1923 (un des programmes a été reproduit dans *l'Annuaire théâtral*, n° 13-14, p. 94).

Nous présentons ici neuf textes qui, tous, renouvellent leur sujet. Quatre sur le théâtre dans l'Irlande et la Pologne d'aujourd'hui par S. E. Wilmer et Michal Kobialka, et dans l'Égypte et la Grèce anciennes par Peter Ukpokodu et Guy Berthiaume. Deux réflexions sur théâtre et médias par Joachim Fiebach et Renée Legris, et une sur le postmodernisme et l'interculturalisme par Brian Singleton. Finalement deux communications, issues de notre colloque de l'automne dernier sur les modes d'approche sémiotique et sociologique du théâtre, par Louis Francœur et Rémy Tourangeau. Cinq de ces articles, soient ceux de Fiebach, Kobialka, Singleton, Ukpokodu et Wilmer, ont été confiés à Jean-Marc Larrue à l'occasion de colloques internationaux.

C'est sans doute la première fois qu'une majorité de textes nous provient de l'extérieur, ce qui a impliqué une lourde tâche de traduction. Nous ne pourrions probablement plus nous permettre de traduire tant de textes et il faudra normalement que, à l'avenir, les auteurs s'en chargent eux-mêmes. La question des citations de textes français en version anglaise a constitué à elle seule un véritable casse-tête puisqu'il a fallu retrouver chaque fois les versions originales.

On aura par ailleurs remarqué que deux des articles ont été brièvement illustrés et les autres pas. Nous avons été plus généreux la dernière fois parce qu'il s'agissait d'un numéro double et que la documentation était disponible. Mais sur les illustrations aussi il faut que les auteurs nous fassent des propositions. Il faut également qu'ils obtiennent les droits de reproduction, faute de quoi la revue doit s'en tenir à des documents qui sont du domaine public, ce qui écarte les contemporains. *L'Annuaire théâtral* est une revue vouée à la recherche et n'ambitionne certainement pas, du point de vue de sa présentation, de concurrencer les revues d'actualité théâtrale à fort budget. Mais lui donner un peu plus d'image(s) ne ferait sûrement pas de tort à sa diffusion.

Pour les recensions, nous inaugurons avec le numéro actuel un nouveau mode de fonctionnement. Notre «bibliothèque» sera désormais prise en charge par Gilbert David, qui se réserve en particulier les revues francophones, avec

la collaboration de Bernard Lavoie pour les revues anglophones et de Marcel Fortin pour les livres. Notre présentation habituelle des publications récentes s'en trouvera ainsi enrichie. Le liminaire signé par Gilbert David comme présentation de cette nouvelle chronique en indique clairement les objectifs et la méthode.

Les prochains numéros thématiques auront chacun leurs responsables:

- n° 16, octobre 1994, Francine Chaîné, «Théâtre et éducation; formation des formateurs» (suite au colloque de l'ACFAS au printemps de 1994);

- n° 17, mai 1995, Lucie Robert, «Dramaturge et dramaturgie»;

- n° 18, octobre 1995, Josette Féral, «L'acteur en scène» (suite au colloque de la FIRT au printemps de 1995);

- n° 19, mai 1996, Jacinthe Baribeau, «Création et créativité».

Pour toute proposition d'article sur ces sujets, on voudra bien contacter directement les responsables. On peut toujours soumettre à la revue des articles qui ne correspondent pas aux problématiques annoncées; le comité directeur les soumettra aux jurys habituels et tâchera de les inclure dans l'un ou l'autre numéro. On peut aussi soumettre des projets de thèmes ou de problématiques, car il n'est pas exclus qu'il y ait deux dossiers dans un même numéro et il n'est pas impossible qu'un numéro thématique ou l'autre soit, pour des raisons incontrôlables, décalé d'un semestre. Il y a d'ailleurs des projets sur la gestion des arts avec Richard Bonneau, sur les Amérindiens avec André-G. Bourassa, sur le postmodernisme avec Gilbert David.